

## Sur le front de Corée

By Henri de Turenne & Marchetti & Rafa

ROMAN GRAPHIQUE

Publisher : **Dupuis**

Genre : **Non-fiction**, Action & Adventure



**PAGES**  
120



**VOLUME**  
1



**FORMAT**  
237 \* 310

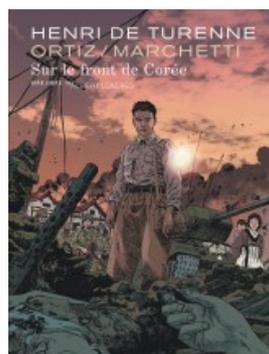


**RELEASE**  
18/10/2024

Pour sa première expérience de correspondant de guerre, durant huit mois, Henri de Turenne va arpenter le front d'un conflit aujourd'hui oublié et meurtrier sur fond de guerre froide : la guerre de Corée.

*Sur le front de la Corée* est aussi une incroyable plongée en immersion dans le journalisme de l'époque. Un journalisme humain, courageux et élégant. Terriblement moderne aussi, faisant écho aux nombreuses difficultés des journalistes dans les conflits actuels.

### In this series



Sur le front de Corée



Le Japon était gouverné par le célèbre général américain MacArthur, qu'on qualifiait de "nouvel empereur". Il était aussi le commandant en chef des forces de l'ONU en Corée.



Le camp de presse était trop petit. Des lits étaient installés en catastrophe.



CES CONDITIONS SONT INADMISSIBLES !

JE SUIS NAVRÉ, MAIS LE CAMP N'EST PAS PRÉVU POUR AUTANT DE JOURNALISTES !



COMMENT VOULEZ-VOUS QUE L'ON TRAVAILLE AINSI ?

ILS SE PLAIGNENT ET ILS NE VONT JAMAIS ALLER PLUS LOIN QUE TOKIO !



Sur les 271 journalistes arrivés au Japon, une soixantaine seulement devaient se rendre en Corée.

ALLEZ, HENRI, VIENS, ON VA AU BAR !

Les autres affirmaient qu'un certain recul était indispensable pour avoir une juste appréciation de la situation.



La guerre produit des émotions fortes qu'il est difficile de partager avec ceux qui ne les ont pas éprouvées. Elle fabrique des "frères d'armes".



En Corée, j'avais deux confrères, correspondants comme moi de l'AFP, qui sont devenus des frères : Philippe Daudy et Jean-Marie de Prémonville.



Nous avons le même âge. Nous avons eu peur, froid, nous avons ri et nous avons pleuré ensemble.



Rapidement, les correspondants américains nous ont surnommés "les Trois Mousquetaires" !



Jean-Marie aimait la guerre et l'excitation que procurait le danger. Pour lui, le journalisme n'était qu'un moyen d'aller là où il y avait de la bagarre.

Peu de temps auparavant, il avait notamment sauté en parachute au Vietnam et avait marché six cents kilomètres dans la jungle pour rejoindre Haiphong.



Philippe Daudy avait été un grand résistant. Il avait un physique trompeur de paysan.

En fait, il avait l'esprit affûté comme une lame et la sensibilité d'une corde à violon.





\* AVION DE GRASSE SOVIÉTIQUE.

